Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement



Liberté Égalité Fraternité

Arrêté n° AE-F09324P0143 du 27/05/2024

portant retrait de la décision implicite relative à la demande n° F09324P0143 et portant décision d'examen au cas par cas en application de l'article R122-3-1 du Code de l'environnement

Le préfet de région,

Vu la directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 codifiée concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement, notamment son annexe III ;

Vu le Code de l'environnement, notamment ses articles L122-1, R122-2 et R122-3-1;

Vu l'arrêté du ministre de la Transition écologique et de la cohésion des territoires du 16 janvier 2023 relatif au contenu du formulaire d'examen au cas par cas ;

Vu l'arrêté du Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur n°R93-2023-04-21-00001 du 21/04/23 portant délégation de signature à Monsieur le Directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement ;

Vu la demande d'examen au cas par cas enregistrée sous le numéro F09324P0143, relative à la réalisation d'un projet de création d'un forage de reconnaissance d'exploration des formations sous-jacente à la nappe des cailloutis de la Crau sur la commune de Saint-Martin-de-Crau (13), déposée par SYMCRAU, reçue le 18/04/2024 et considérée complète le 18/04/2024;

Vu la saisine par la DREAL de l'agence régionale de santé en date du 19/04/2024 ;

Considérant la nature du projet, qui relève de la rubrique 27a du tableau annexe de l'article R122-2 du Code de l'environnement et consiste en la création d'un forage de reconnaissance sur la parcelle OD 977, d'une profondeur comprise entre 100 m et 200 m de la manière suivante :

- réalisation d'un forage;
- mise en place d'une pompe pour des tests de pompage par paliers à raison d'une heure par débit et un test de nappe sur 24 h;
- mise en place d'un refoulement et d'un rejet contrôle afin d'éviter toute contamination des nappes souterraines ;
- rejet des eaux d'exhaure après décantation au niveau du fossé d'irrigation ;
- retrait du système de pompage au profit d'un seul piézomètre d'observation ;

Considérant que ce projet a pour objectif de caractériser l'aquifère (sables astiens) et d'améliorer les connaissances géologiques et hydrogéologiques, en vue de sécuriser l'alimentation en eau potable dans un contexte de changement climatique ;

Considérant qu'en cas de succès, l'ouvrage sera conservé en tant que piézomètre pour la surveillance de la nappe, et qu'en cas d'échec, l'ouvrage sera comblé dans les règles de l'art ;

Considérant la localisation du projet :

- en zone A du plan local d'urbanisme dont la dernière procédure a été approuvée le 22/02/2024 ;
- en zone B2 (aléa moyen) du plan de prévention des risques technologiques de l'établissement EPC France approuvé le 16 avril 2014 ;
- en zone de sismicité modéré 3 d'après le zonage sismique de la France en vigueur depuis le 1^{er} mai 2011 (Cf article D563-8-1 du Code de l'Environnement) ;
- dans la masse d'eau souterraine affleurante « Cailloutis de la Crau » référencée FRDG104 au schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée 2022-2027 (pour laquelle des actions de préservation du bon état quantitatif sont nécessaires sur tout ou partie du territoire), puis dans les sables astiens présents en dessous de la masse d'eau FRDG104;
- en zone Natura 2000 (Directive habitats) FR9301595 « Crau Centrale Crau Sèche »;
- en zone Natura 2000 (Directive oiseau) FR9310064 « Crau » ;
- en zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) terre type II n°930012406 « Crau » ;
- en zone d'ératisme de l'aigle de Bonelli, espèce protégée faisant l'objet d'un plan national d'action (PNA) ;
- dans le domaine vital et dortoirs du Faucon Crécerelette, espèce protégée faisant l'objet d'un PNA;
- dans l'aire de répartition du Lézard Ocellé (présence hautement probable), espèce faisant l'objet d'un plan national d'action;
- à environ 300 m du site Natura 2000 FR9301596 « Marais de la vallée des Baux et Marais d'Arles »;
- à environ 350 m de la zone humide 13TDV084 « Crau Vigueirat » identifié par l'inventaire départemental des zones humides de 2019 ;
- à environ 400 m de la réserve naturelle nationale des Coussouls de Crau ;
- au sein de l'unité paysagère « la Plaine de la Crau » ;

Considérant le cadre réglementaire du projet qui est concerné par :

- une déclaration dite « loi sur l'eau » au titre de la rubrique 1.1.1.0 « création de forage »;
- une déclaration de sondage, ouvrage souterrain ou travail de fouille au titre de l'article L411-1 du Code minier ;
- les dispositions de l'article 8 de l'arrêté du 11 septembre 2003 portant application du décret n°96-102 du 02 février 1996 et fixant les prescriptions générales applicables aux sondages, forages, création de puits ou d'ouvrages souterrains soumis à déclaration;

Considérant que le projet n'engendre pas de consommation d'espace naturel ni d'incidence significative sur la préservation de la biodiversité, des habitats naturels et des continuités écologiques, compte tenu de son emprise au sol limité ;

Considérant que le pétitionnaire s'engage à mettre en œuvre les dispositions minimales suivantes :

- dispositifs de rétention (membranes imperméables, bacs,...) sous tous les matériels susceptibles de provoquer des écoulements ou des égoutures d'hydrocarbures afin de pallier tout risque d'épandage;
- produit absorbant spécifique aux hydrocarbures disponible en permanence et en volume suffisant sur le chantier;
- approvisionnement en carburant limité à la quantité strictement nécessaire (stockage éventuel dans une cuve à double enveloppe);
- alimentation électrique de la pompe immergée pour l'essai de pompage, via un groupe électrogène équipé d'un dispositif de rétention intégré ;
- mise à disposition sur site de moyens d'extinction incendie ;
- interdiction de tout épandage de laitier de ciment sur le sol lors des cimentations ;

Considérant les impacts limités du projet sur l'environnement compte-tenu de la réglementation en vigueur et des engagements pris par le pétitionnaire ;

Considérant que, conformément à l'article R122-3-1 du Code de l'environnement, lorsque l'autorité chargée de l'examen au cas par cas a décidé après un examen au cas par cas qu'un projet ne nécessite pas la réalisation d'une évaluation environnementale, l'autorité compétente vérifie au stade de l'autorisation que le projet présenté correspond aux caractéristiques et mesures qui ont justifié la décision de ne pas le soumettre à évaluation environnementale ;

Considérant que la présente décision ne dispense pas le pétitionnaire de la production et de la transmission d'éventuels éléments complémentaires demandés par les autorités compétentes dans le cadre de l'instruction des autorisations nécessaires à la réalisation du projet ;

Arrête:

Article 1

La décision implicite résultant du silence gardé par l'administration au-delà du délai réglementaire fixé par l'article R122-3-IV du Code de l'environnement et prescrivant une évaluation environnementale pour la réalisation d'un projet de création d'un forage de reconnaissance d'exploration des formations sous-jacente à la nappe des cailloutis de la Crau sur la commune de Saint-Martin-de-Crau (13) est retirée ;

Article 2

Le projet de création d'un forage de reconnaissance d'exploration des formations sous-jacente à la nappe des cailloutis de la Crau situé sur la commune de Saint-Martin-de-Crau (13) n'est pas soumis à évaluation environnementale en application de la section première du chapitre II du titre II du livre premier du Code de l'environnement.

Article 3

La présente décision, délivrée en application de l'article R122-3-1 du Code de l'environnement, ne dispense pas des autorisations administratives auxquelles le projet peut être soumis.

Article 4

Le présent arrêté est publié sur le site internet de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de PACA. La présente décision est notifiée à SYMCRAU. Fait à Marseille, le 27/05/2024.

Pour le préfet de région et par délégation, Pour le directeur et par délégation, La cheffe d'unité évaluation environnementale

La décision dispensant d'évaluation environnementale ne constitue pas une décision faisant grief mais un acte préparatoire ; elle ne peut faire l'objet d'un recours contentieux. Comme tout acte préparatoire, elle est susceptible d'être contestée à l'occasion d'un recours dirigé contre la décision autorisant le projet.

Recours gracieux et hiérarchique, dans les conditions de droit commun, ci-après :

- Recours gracieux :

Monsieur le Préfet de région, préfet des Bouches-du-Rhône Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Service Connaissance, Aménagement Durable et Évaluation 16, rue Zattara CS 70248 13331 - Marseille cedex 3

(Formé dans le délai de deux mois suivant la notification/publication de la décision, ce recours a pour effet de suspendre le délai du recours contentieux)

- Recours hiérarchique :

Monsieur le Ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires Commissariat général au développement durable Tour Séquoïa 1 place Carpeaux 92055 Paris – La-Défense Cedex

(Formé dans le délai de deux mois suivant la notification/publication de la décision, ce recours a pour effet de suspendre le délai du recours contentieux)